

Compte-rendu du Comité Ambroisie – Milieu agricole

Visioconférence du 13 octobre 2022

Présents :

Nom	Prénom	Entreprise	Fonction
AUDREN	Louis	FREDON Grand Est	Chargé d'étude
BARTHELEMY	Céline	FRSEA Grand Est	
BROST	Emilie	ITB	Adjoint régional
CARABIN	Joliane	Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est	Animatrice interfilière Surveillance Biologique du Territoire
DENJEAN	Emeline	Sun Deshy	Responsable Relations Adhérents
DIEUDONNÉ	Robert	EDT Grand Est	Président
HAGHEBAERT	Aby-Gaëlle	FREDON Grand Est	Chargée d'études
MAUDIER	Mylène	TEREOS	Ingénieure agronomique
SEXE	Mathias	EMC2	Directeur agronomie et développement
SOWINSKI	Aurore	DRAAF-SRAL Grand Est	Chargée de mission Surveillance Biologique du Territoire
TADDEI	Vanille	FREDON Grand Est	Chargée d'études
VANNETZEL	Elise	FREDON Grand Est	Directrice générale
WEISSBART	Joseph	Bio Grand Est	Directeur Technique
WOLFF	Christophe	Gustave MULLER SAS	Responsable agronomique et délégué qualité
ZIEGLER	Laurence	ARS Grand Est	Chargée d'études - pôle milieux extérieurs

LES AMBROISIES, UN ENJEU DE SANTE PUBLIQUE

Louis AUDREN, présente le diaporama.

ECHANGES

R. DIEUDONNÉ : Un travail avec FREDON France se fait au niveau national, notamment sur la méthodologie de récoltes de parcelles contaminées par de l'ambroisie (« ambroisie et machines agricoles »). Il faut insister sur la prévention afin que chacun puisse reconnaître la plante. Il y a aussi un travail à faire sur la pureté des semences pour garantir qu'il n'y ait pas d'ambrosies.

- Le contexte régional incite fortement à mettre en place des actions de prévention, tant que l'ambroisie est peu présente. Un plan de communication est prévu dans le plan d'actions régional 2021-2023 et nécessite plus de vecteurs pour que le maximum d'acteurs puisse s'approprier le sujet. De plus, l'Observatoire des Ambrosies, centre de ressources national, met à dispositions des documents et outils permettant de faciliter la communication.

L. ZIEGLER : ce sujet concerne tout le territoire régional, principalement les départements les plus au sud de la région. Dans ces départements, la problématique de l'ambrosie pourrait être présentée dans les évènements (foires, etc.) dont les participants auraient connaissance. Plusieurs axes de travail en région ont été identifiés et aboutissent à des comités spécifiques : un comité sur les grands linéaires, un sur les milieux agricoles et un sur la Haute-Marne compte-tenu d'une augmentation des signalements et d'une faible mobilisation des collectivités et autres acteurs (peu de référents ambrosie). Ces trois comités ont pour objet de créer de la cohésion territoriale et d'apporter de la dynamique.

J. CARABIN : Dans le bulletin de santé du végétal (BSV) il y a déjà des encarts pour sensibiliser à l'ambrosie, c'est un bon relai mais il faut prendre en considération que l'impact des BSV est limité, tous les agriculteurs ne sont pas abonnés. Les BSV peuvent relayer mais ce n'est pas suffisant.

- Des publications Ambrosie sont effectivement réalisées dans les BSV depuis 2 ans. C'est un bon vecteur qui doit être complété par d'autres pour que le public touché soit le plus large possible.

C. BARTHELEMY : Une lettre hebdomadaire est réalisée pour les directeurs et membres de la FRSEA. Dans la prochaine, l'ambrosie sera donc abordée.

- Si besoin d'éléments de langage ou d'articles, n'hésitez pas à revenir vers FREDON Grand Est

J. WEISSBART : Un bulletin mensuel est réalisé dans lequel l'information peut être relayée. Est-ce qu'il y a de l'accompagnement individuel mis en place une fois qu'un signalement est fait chez un agriculteur ?

- FREDON Grand Est fournira un support à publier
- FREDON Grand Est peut conseiller les agriculteurs lorsque des ambrosies sont détectées dans leur parcelle mais ne peut cependant pas faire le suivi de tous les signalements. Cela peut être fait dans de rares cas mais cela ne peut pas constituer une solution systématique. Des relais sur le terrain sont donc nécessaires.

J. WEISSBART : Le mieux est de détruire l'ambrosie avant le pollen, les agriculteurs savent gérer les adventices. En général ils connaissent les méthodes.

L. AUDREN : De nombreuses méthodes sont disponibles avec différents leviers (agronomiques, chimiques, mécaniques, ...). Attention toutefois à la résistance aux herbicides. L'arrêté précise qu'il faut éviter d'utiliser des produits phytosanitaires afin de limiter la probabilité d'apparitions de résistances.

C. BARTHELEMY : Il serait bien que lorsqu'un nouvel outil sorte, il soit envoyé au comité.

L. ZIEGLER : En complément des informations saisonnières sur le BSV, on peut faire des rappels aux membres du comité pour relai (publications, etc.) : opérations culturales, dates de fauches des bordures, Il existe actuellement un réseau de référents communaux ou intercommunaux répartis de manière très hétérogène sur la région. L'idée est d'avoir au sein de chaque structure un référent qui puisse être notre interlocuteur et se faire le relai des informations dans ses réseaux internes et externes.

M. SEXE : en Haute-Marne l'enjeu est compris, le sujet peut être relayée. Il faudrait une sensibilisation aux agriculteurs aux bonnes périodes : qu'ils puissent reconnaître et qu'ils puissent lutter. Il faudrait être calé pour l'an prochain. Quelles sont les actions faites selon les milieux ?

- FREDON Grand Est s'emploie à mobiliser les acteurs potentiels de dissémination de l'ambrosie, au travers des comités cités précédemment (grands linéaires, milieu agricole, Haute-Marne). L'ensemble des actions est établi dans le document du plan d'actions disponible sur les sites de l'ARS et de FREDON Grand Est (voir plus loin)

M. SEXE : Y a-t-il des communiqués ? L'agriculteur va lutter dans sa parcelle mais si elle est colonisée par les bords de routes et les zones en friches, c'est assez décourageant. Il faut que chacun fasse des efforts.

- Il y a un travail spécifique sur chacun des acteurs disséminateurs. L'objectif est de créer une dynamique. On a conscience qu'il s'agit d'une problématique large nécessitant la mobilisation de tous les acteurs possibles.

L. ZIEGLER : Il y a eu la mise en place d'un COFIL qui concerne les différents acteurs régionaux qui sont concernés comprenant également des médecins. Son objectif est d'échanger sur les actions réalisées et de définir des orientations. L'ARS va bientôt convenir d'un rendez-vous avec la DIR EST à ce sujet. En milieu agricole la gestion n'est pas toujours évidente, il faut faire communiquer les différents acteurs pour avoir des résultats.

R. DIEUDONNÉ : Les entrepreneurs de travaux ruraux sont concernés par le sujet, lors de fauchage d'accotement par exemple. Il faudrait une adresse où on peut signaler les espèces que l'on rencontre, à condition de reconnaître la plante. Cela devient compliqué pour le datura également.

- FREDON Grand Est rappelle qu'il existe une plateforme dédiée pour les signalements d'ambrosie (voir plus loin). Concernant les autres espèces comme la berce, il n'y a pas encore de plateforme dédiée. La présence d'ambrosie est importante à signaler car cela permet la mise en place d'actions spécifiques : il n'est pas indispensable de connaître les coordonnées exactes du signalement mais au moins de connaître la commune où le foyer a été détecté ; cela peut permettre de mettre en place des campagnes de sensibilisation pour informer riverains et agriculteurs de la présence de la plante sur leur collectivité et d'appeler à la vigilance de chacun.

L. ZIEGLER : Pour le moment il y a déjà beaucoup à faire avec l'ambrosie et les chenilles processionnaires qui sont réglementées par le code de la santé publique. Pour la berce et le datura, des fiches de sensibilisation du grand public ont été élaborées dans le cadre de la convention avec FREDON Grand Est et sont disponibles sur les sites internet de l'ARS et de FREDON Grand Est. Il peut également s'agir d'espèces exotiques envahissantes (sites EEE pour les signalements, ou le site de l'INPN). Ces signalements peuvent être envoyés à l'ARS ou FREDON Grand Est qui pourront relayer.

E. DENJEAN : Il existe une communication en interne réalisée tous les 6 mois. Il y a des circulaires où il est possible de rédiger un article qui sera envoyé à toutes les Deshy de France. Damien LARBRE de la Chambre d'Agriculture de la Marne rédige ces circulaires.

Suite à la question de R. DIEUDONNÉ, il semble que la culture de betterave soit peu impactée par l'ambrosie. : Ce qui est confirmé par les observations de E. BROST.

L. ZIEGLER : Est-ce que l'ambroisie peut être valorisable ?

- C'est une plante qui peut être pâturée avec des qualités fourragères intéressantes mais n'est plus utilisée. Actuellement, la plante n'a pas d'utilité spécifique prouvée.

L. ZIEGLER : Un travail est également réalisé avec les Fédérations de chasseurs qui ont fait passer un article dans leur bulletin récemment. Ils peuvent constituer un bon réseau de sentinelles étant donné qu'ils parcourent largement le territoire.

R. DIEUDONNÉ : Les MSA du Grand Est pourraient être un relai intéressant pour évoquer le sujet.

Un contact facilitateur permettant d'aboutir à une publication sera transmis à Louis AUDREN.

Sites ressources :

	<ul style="list-style-type: none">• FREDON Grand Est : www.fredon.fr/grand-est/• Contact par mail : ambroisie@fredon-grandest.fr
	<ul style="list-style-type: none">• <u>L'Agence Régionale de Santé Grand Est :</u>• www.grand-est.ars.sante.fr/lambroisie
	<ul style="list-style-type: none">• <u>L'observatoire national des ambrosies :</u><ul style="list-style-type: none">• https://ambroisie-risque.info/
	<ul style="list-style-type: none">• <u>L'observatoire des espèces à enjeux pour la santé humaine</u><ul style="list-style-type: none">• https://especes-risque-sante.info/
	<ul style="list-style-type: none">• <u>La plateforme de signalement ambroisie</u><ul style="list-style-type: none">• www.signalement-ambroisie.fr <p>Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie. Pas besoin de créer un compte.</p>